

LE Maths 2023/2024 Topologie

Série d'exercices: Espaces Topologiques

Exercice 1. Soit (E, \leq) un ensemble totalement ordonné. Les intervalles ouverts de E sont les parties de l'une des cinq formes suivantes (avec $a, b \in E$):

- a. Ø,
- b. $]a,b[=\{x \in E : a < x < b\},\$
- c. $\{x \in E : x < b\} =]-\infty, b[$
- d. $\{x \in E : a < x\}$, $[a, + \omega]$
- e. E.

Montrer que la famille τ_{\leq} des réunions d'intervalles ouverts de E est une topologie sur E.

Exercice 2.

- 1. Soit E = [0,1] muni de la topologie d'ouverts $\{\emptyset, \{0\}, E\}$. Cette topologie est-elle séparée?
- 2. Soit E un ensemble non vide. Décrire la topologie dont les singletons forment une base d'ouverts.
- Soit E un ensemble infini. Montrer que la famille d'ensembles constituée de l'ensemble vide et des parties de E de complémentaire fini définie une topologie sur E.
- 4. Soit E un espace topologique, et f une application quelconque de E dans un ensemble F. On dit qu'une partie A de F est ouvert, si f⁻¹(A) est ouvert dans E. Vérifier qu'on a défini ainsi une topologie sur F.
- 5. Un ensemble U de N est dit ouvert s'il est stable par divisibilité (tout diviseur de n ∈ U est encore dans U). Montrer qu'on a défini ainsi une topologie sur N qui n'est pas discrète.

Exercice 3. Soit E un ensemble non vide. Soient τ_1 et τ_2 deux topologies sur E et B_i une base d'ouverts de τ_i . On dit que τ_1 est moins fine que τ_2 si $\tau_1 \subset \tau_2$. Montrer que

 τ_1 est moins fine que $\tau_2 \Leftrightarrow \forall x \in E, \ \forall b_1 \in B_{1,x}, \ \exists b_2 \in B_{2,x}, \ x \in b_2 \subset b_1$.

 $B_{i,x}$ est la base de voisinage de x par rapport à la topologie r_i .

Exercice 4.

- 1. Soit E un ensemble non vide et B une famille de parties de E. Montrer qu'il existe une topologie τ sur E dont B est une base si et seulement si B vérifie les deux conditions suivantes:
 - a) B est un recouvrement de E;
 - b) l'intersection de deux éléments de B est une réunion d'éléments de B.
- 2. Application: Soit C l'ensemble des fonctions réelles continues sur [0,1]. Pour toute $f \in C$ et $\epsilon > 0$ on note: $M(f,\epsilon) = \{g : \int_0^1 |f-g| < \epsilon\}$. Montrer que $\{M(f,\epsilon) : f \in C \text{ et } \epsilon > 0\}$ est une base de topologie sur C.

Exercice 5. Soit (E, τ) un espace topologique et (x_n) une suite dans E. On dit qu'un élément $x \in E$ est une valeur d'adhérence de la suite (x_n) , si pour tout voisinage V de x, il existe une infinité d'indices n tels que $x_n \in V$.

- Montrer que l'ensemble des valeurs d'adhérences de (x_n) est égale à $\bigcap_{N\in\mathbb{N}} \{x_n : n \geq N\}$.
- 2. On suppose que (xn) est injective. Montrer que toute valeur d'adhérence de (xn) est point d'accumulation de l'ensemble de ses termes.

Exercice 6. Montrer que:

- a) Dans un espace topologique sépare, si a est un point d'accumulation de A, tout voisinage de a contient une infinité de points de A.
- b) Dans un espace topologique séparé, tout point d'accumulation de l'ensemble des termes d'une suite est valeur d'adhérence de cette suite.

Exercice 7. Soit A une relation d'équivalence sur un espace topologique (E, \tau). On pose E, l'ensemble de classes

d'équivalences de la relation $\Re et [x]$ la classe de x. Soit $q: E \to E/Q$ $x \mapsto [x]$.

- 1. Montrer que $\tau_{\mathcal{R}} = \{U \subset E_{\mathcal{R}} \mid q^{-1}(U) \in \tau\}$ est une topologie sur $E_{\mathcal{R}}$
- 2. Montrer que $q:(E,\tau) \to (E,\tau)$ est continue.
- S. Montrer que 7/2 est la topologie la plus fine rendant l'application q continue.

Exercice 8, Soit (E, τ) un espace topologique localement compact. On pose

$$\tilde{E} = E \cup \{w\} \text{ et } \tilde{\tau} = \tau \cup \{C_{\tilde{E}}K : K \text{ est compact dans } E\}.$$

- 1. Montrer que si $U \in \tau$ et $V = C_{\tilde{E}}K$ avec K un compact de E, alors $U \cap V \in \tilde{\mathcal{L}}$ et $U \cup V \in \tilde{\mathcal{L}}$.
- 2. Montrer que $\tilde{\tau}$ est une topologie sur \tilde{E} .
- Montrer que (E, 7) est un espace topologique compact.

Exercice 9. Soit $(E_i)_{1 \le i \le n}$ n espaces topologiques. On pose $E = \prod_{i=1}^n E_i$. Soit τ_{π} la famille des parties de E qui sont réunion quelconque d'ensembles de la forme $\prod_{i=1}^n O_i$ avec $O_i \in \tau_i$.

- Montrer que τ_π est une topologie sur E.
- Montrer que l'application Pr_i: E → E_i (la projection sur E_i) est continue.
- Montrer que τ_π est la topologie la moins fine rendant les applications Pr_i continues.
- 4. Montrer que si E, est séparé, alors E est séparé.
- 5. Soit Ai ⊂ Ei. Montrer que

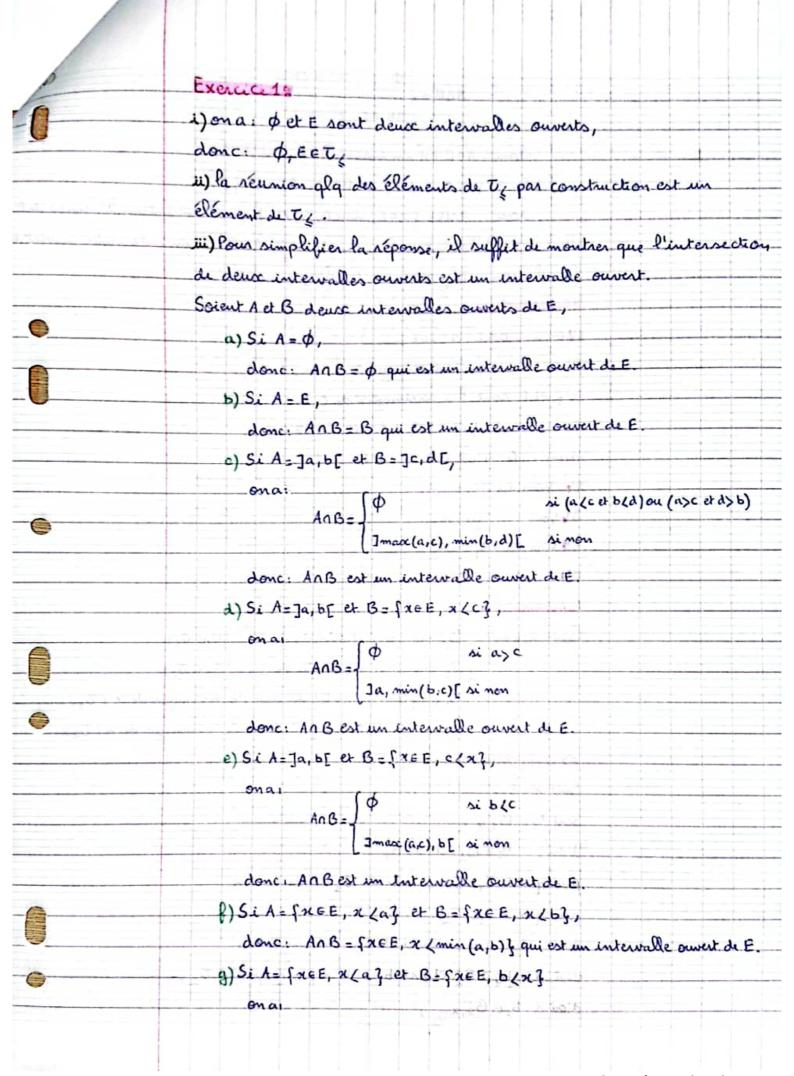
(a)
$$\overline{\prod_{i=1}^n A_i} = \prod_{i=1}^n \tilde{A}_i$$
.

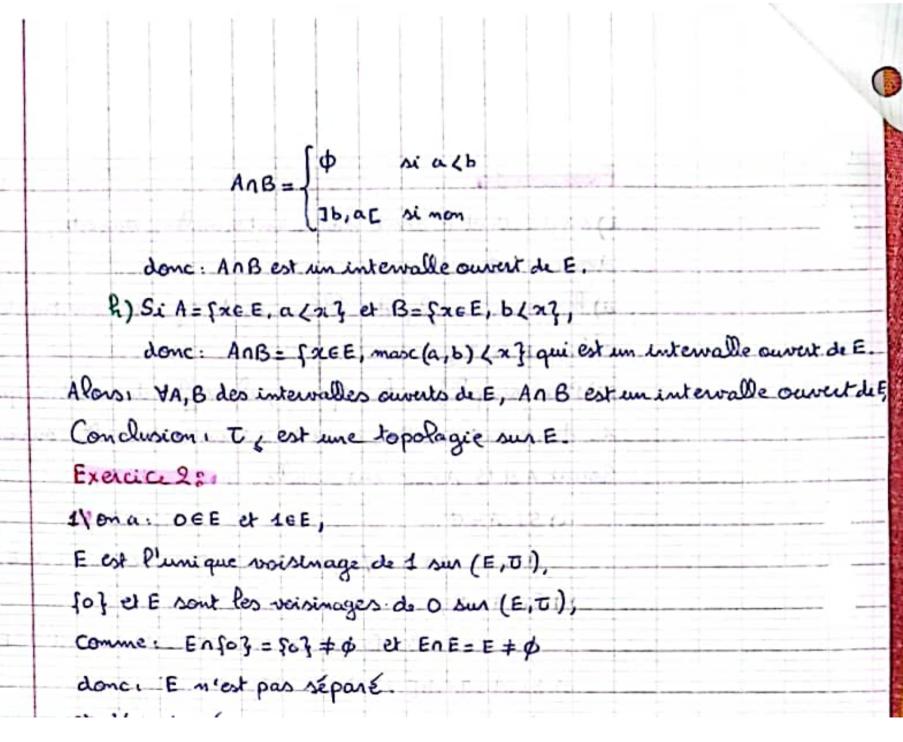
(b)
$$\prod_{i=1}^{\circ} A_i = \prod_{i=1}^{n} \mathring{A}_i.$$

- (c) $\prod_{i=1}^n \partial A_i \subset \partial (\prod_{i=1}^n A_i)$.
- 6. Montrer que E est compact si et seulement si E_i est compact pour $i=1,2,\ldots,n$.

Exercice 10.

- Montrer que toute application continue d'un espace topologique X dans un espace topologique X' discret est localement constante.
- Montrer qu'une partie A de R est connexe si et sculement si A est un intervalle.
- 3. Déduire que Q n'est pas connexe.
- Montrer que si f est une application continue sur un espace connexe E à valeurs dans R, l'ensemble de ses valeurs est un intervalle.
- 5. En utilisant la connexité, montrer qu'il n'existe pas un homéomorphisme $f: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$.





2) Notons T la topologie dont les singletons forment une base d'ouverts;

Montrons que: T=Td où Td la topologie discrète sur E,

on sait que: Td est la plus grande topologie sur E,

donc: TCTd (1)

Soit OETd,

d'où: 0 = U fxz

On: faget

donc: Ufx3 & T d'où. 0 e T alors: Tyct (2) de (1) et (2): T=Td 31 Notons T = { \$, {ACE / Acest fini}}, i) on a: φet et E = φ est fini => E et donc: Ø, EET ii) Soient A, BET, d'où: Acet Bc sont finis, ona: (AnB) = AcuBc comme: U de deusc ensembles finis est fini, donc: (AnB) cest fini, d'où AnBET iii) Soit (Ai) iEICT, d'où. YieI, A' est fini, ona: $\left(\bigcup_{i\in I}A_i\right)^{C} = \bigcap_{i\in I}A_i^{C}$ comme: A quel con que d'ensembles finis est fini, donc: (UAi) est fini, d'où: UA; ET Conclusion: T'est une topologie sur E, 41 Soit (E, TE) un espace topologique, Notons T = {ACF/ 8-1(A) ETE?, i) on a:

i) on a: $f^{-1}(\phi) = \phi \in T_E$ et $f^{-1}(F) = E \in T_E$ avec: $\phi \in F$ et $F \in F$

2₅₅e5

Lonc: \$, FET

ii) Soient A, BET, d'où: A,BCF/8-1(A) ETE et 8-1(B) ETE ona: ACF et BCF d'où: AnBCF etona: f-1(AnB) = f-1(A)nf-1(B) d'où: f-1 (AnB) & TE (TE est stable par N fini) donc: AnBET iii) Soit (Ai) iETCT, d'où: VieI: AicF/ f-1(Ai) ete ona: Viel: AicF d'où UAICF et on a: f-1 (UA;) = U f-1 (Ai) d'où: f-1(UAi) e TE (TE est stable par Ugla) donc: UA; ET Conclusion: Test une topologie sur F, 5) Notons T= 19 UCIN, U est stable par divisibilitéz, i) ona: OET, etona: INET (tous les diviseurs d'un entier no in appartiement à in) Soil mein, Soit d'un diviseur de m, d'où: n= Kd où KEIN Comme: ne IN axors: de IN donc: IN est stable par divisibilité, d'où: INET mc:

denc: \$, NET

d'où: INET

```
ii) Soient A, Be D
d'où: A,BCIN, Aet B sont stables par divisibilité,
Soit me An BCIN,
ona: meAnB => meA et me B
       nEANB => (tout diviseur de n'est dans A) et (tout diviseur de n'est
                                                  dans B)
       MEANB => tout diviseur de n est dans ANB
donc: AnBET
iii)Soit (Ai),ieIEU,
d'où: ViEI: AicIN, Ai est stable pas divisibilité,
Soit ME WA: CIN,
       ne UAi => FigEI / ne Ai
on a:
        me UA: => FigEI / tout diviseur de n est dans Ai
                                                        (A_i \subset \bigcup A_i)
        me UA; = tout diviseur de mest dans UA;
donc: UA; ET
Conclusion: I est une topologie sur IN,
Soit fuge Ty = P(IN),
on a: 2 est em diviseur de 4,
on: 2 $ {4}
d'où: fuj¢T
alors: U = Td
```

Exercic-3% B, me base d'ouverts de Ti, (BIC TI) Considérons: Boune base d'ouverts de T2, (B2CT2) Bx= f0=B1/x=07 la base de voisinages de x/T1, B21x = 50 EB2/ XEO] Pabase de voisinages de 21/ T2, => Supposons que: Tiction Soil xeE, Soil by G Bzix + d'où. bie Bi et xebi c-à-d. bi est un ouvert de Ty contenant x puisque: Tic Ti donc: by est un ouvert de to contenant oc, d'où: by est un voisinage de x par rapport à T2, C-a-d: b1 = V2/12/

puisque: B2x est la base de voisinages de x/ t2, alors: 3b26 B2x / xeb2 Cb1 = Supposons que, YXEE, Yb, CB, x, Ib, 6B, x / xeb, cb, Soit O & Ta, Soit x & O, donc: O est un voisinage de a parrapport à Ti, puisque: B1 x est la base de voisinages de x/ti, alors: IbeB / xebco donc: 36 & B x / x & b cb co d'ai : O est un voisinage de a par sapport à Tan Dors: VXGO, OE VX/0d'où. OET. donc: T, CTo

Exercice 48

nontrons que:

It une topologie sur E dont B une base (=> {B un recouverement de E

Or de deux éléments de B

est U d'éléments de B

çi 1 montrons que:

=>/Supposons que: I une topologie T sur E dont B est une base,

on a: Best une base de T,

d'où: VOET, $\exists (b_i)_{i\in I}^c B / O = \bigcup_{i\in I}^c b_i$ en particulier, pour: O=EET (car T est une topologie) $\exists (b_i)_{i\in I}^c B / E = \bigcup_{i\in I}^c b_i$ $d'où: (b_i)_{i\in I}^c est un recouverement de E,$ donc: B est un recouverement de E.

Soit O_1 et O_2 deux éléments de B, $d'oui \cdot O_2 \in U$ et $O_2 \in U$ $donc \cdot O_4 \cap O_2 \in U$ puisque : B est une base de U,

alors : $O_1 \cap O_2 = U$ by oui (bj) CB

(=/Notons: U={OEE/3(bi)icB: O=Ubifufo}

i) on a: \$ = 100

d'où! ØET

et on a: B est un recouverement de E,

donc: E = U bi où (bi) c B

d'où: EEU

donc: Ø, EEU

ii) Scient 0,0'ET,

: 3(bi) = 0 = Ubi et 3(bi) = 0 = Ubi

on a: Ono'= (Ubi) n (Ubi) M: Viel: pieB => Ub; eB Puisque: 1 de deux éléments de B est U d'éléments de 13 alors: On0'= U bij où (bij) c B doù (Ubi) n(Ubi) = Ubijk d'où: Ond'e T kek iii) Soit (θi) e τ, d'où: VieI, I(bij) CB / Oi = Ubij 3(bij) 1 = CB / UD = LEE (U bij) c-à-d: 3 (bij) = B/ UO; = Ubi d'où: UO; ET Conclusion: T'est une topologie sur E, dont B est une base. 21 montrons que: fil (g, E): g & C et E>0 j'est une base sur C = { B / B continue sur [0,1] }. * mq: {H(g,E): g ∈ C et E>0} est un recouverement de C, C-a-d: mq: UH(g, E) = C on a: VgeC: M(g,E) CC d'où, U l(g,E) c C Soit REC, E>O, posons: 第= h+ 氧 on a: 51/8-8/= 51/8- 1-8/ 了18-8 = 52+新 1218-81 = 12 E Salg-RI = € LE d'où, 52/8-8/2E donc: he H(f, E) C U H(g, E)

-9-

d'où: he U M(g, E)
d'où: C C U M(g, E)
alors: U M(g, E) = C
gec

montrons que: O de deux éléments de { l(g, E): g c C et E > 0 } est d'éléments de fol(g, E): g ∈ C, E>0}, Scient M(B, E1) et M(B, E2). Soit RE M (8, E,) n M (8, E2), (51/8- 8/ (E2 et 51/2 R) (E2 il suffit de montrer que: 3d>0/ M(h,d) C M(b, E2) 1 H(f2, E2) Soit O(d/min fE, - 5ª | Ba-h |, E2-5ª | P2- R] (d/E1-5ª | P-R | dd/E-5ª | P-R) montrons que: U(h,d) = M(f, E2) n M(f, E2) Soit ge M(h, u), (5 1 1 - 9 / 4) on a. [18,-3/ < 52 18- 1+ 52 18-31

```
5 18,-91 < 5 18,-81+d
      5º 182-81 4 5º 18,- RI + Ez- 5º 18- RI
d'où: 52/81-81 LEI
donc: g & N(f. Ez)
Dos. M(R,d) C M(P, E1) (1)
d'une manière similaire:
Soil ge & (R, L),
ona: 52/f-9/ 51/f2-R/+52/R-9/
       51/2-8/ <52/2-8/+d
      5.18-81 < 52182-81+ E2-52182-81
 d'ai. [ ] | f2-8 | ( 22
 donc: ge M(fo, E2)
 alors: M(h,d)c M(f, E2) (2)
 de (1) et (2): &(h,d) c &(f1,E1) n &(f1,E2)
alors: U M(R,d) C M(B, E1) n M(B2, E2)

REMB(E, E) n MB2, E2)

O(d(=in(E-) | R-R|,

E- j | P-R|

P'autre 2 est évidente.
```

```
Exercise T_{\mathcal{S}}^{2}

AN Monthons que: T_{\mathcal{S}} = \int U C E_{\mathcal{S}} / q^{-1}(u) \in T_{\mathcal{S}}^{2} est une topologie sun E_{\mathcal{S}}^{2}

i) on a: q^{-1}(\phi) = \phi \in T avec \phi C E_{\mathcal{S}}^{2}

d'où: \phi \in T_{\mathcal{S}}^{2}

et on a: q^{-1}(E_{\mathcal{S}}^{2}) = E \in T avec E_{\mathcal{S}}^{2} C E_{\mathcal{S}}^{2}

d'où: E_{\mathcal{S}}^{2} \in T_{\mathcal{S}}^{2}

d'où: E_{\mathcal{S}}^{2} \in T_{\mathcal{S}}^{2}

donc: \phi, E_{\mathcal{S}}^{2} \in T_{\mathcal{S}}^{2}

ii) Soient A, B \in T_{\mathcal{S}}^{2}
```

Carrie	d'où: 9-4(A) e T avec Ac E/R
	et q-1(B) & T avec BC E/Q
	on a. A,BC E/8
	d'où AnBCE/8
	et on a: q-1(A 1B) = q-1(A) 1 q-1(B) & T, comme T une topologie,
	donc: An Be T/2
	$iii)$ Sou $(A_i)_{i \in \Gamma} \subset \mathcal{C}_{/\mathcal{R}}$,
	d'out. VieT: q-1(Ai) et avec Ai CE/R
	on a VIET A CE/R
	d'où, UA, CE/2
	et on a, q-1 (UA;)= U q-1(A;) & T, comme T une topologic,
	donc: UA; & T/R
	Alors: T/2 est une topologie sur E/2.
	2) montrons que : q'est continue,
	on: q est continue => YOET/s: q-1(0) ET
	d'où, montrons que VOET/R, q-1(0) ET
	Soil OF T/8= { UCE/8 / 9-1 (U) = T},
	d'où: q-1(0) ET avec OCE/Q
133/-	Alors: gest continue
	3) montrons que. T/2 est la topologie la plus fine rendant q continue,
	cad montrons que: Vi'me topologie qla sur E/A rendant a continue, Tici
6	Soit T'une topologie sur E/2 telle que: q: (E,T) -> (E12, T') est continue.
	Soit 0'e T', (0/) //
	d'où: q-1(o) € T
	donc: O'E T/A
	Alors: t'ct/x
	Exercice 8:1
	1 montrons que: Un V & T 2
	ona: unv = un Cr
	un/= un(E\K)
	21 V = 20 ((EU(w3)) K) (K¢(w3 => 5w3) K= (w3)

```
UNV=UN ((EXK) Ufw]) ({ uet=uce => fw] +U => Unfw3= 4)
      UnV = Un (EXK)
d'où. UnV = UnCK
Comme Kest em compact de E,
donc: Kest em fermé de (E, T),
d'où. C' est un ouvert de (E, T),
c-a-d. CEET
on: UET
donc: Un CK ET
dow: Unvet
puisque : TCT= TUfCF : Kest compact dans EZ,
Alors, Unvet
* montrons que · UUVE T
on a: UUV = UUCE
 10√ = 10 (ε̃\κ)
     20V = 20 ((E o [w]) \ K)
d'ou': UUV = UU ((E)x)U fw]) = UU(E)x)U fw]
         E \ (UUV) = E\ (UU(E\K)Ufw})
         EN (UUV) = En CHAK (CEK = K; Cfw] = E comme fu] & E)
 EN (UUV) = (EU (W)) O CHOK
 E) (NUV) = ((EOK)U(fwjoK)) OCH (K¢fwj => fwjoK = 4)
 \widetilde{E}\setminus (\mathcal{U}\cup V) = E\cap K\cap C_E^{\mathcal{U}} (E\cap C_E^{\mathcal{U}} = C_E^{\mathcal{U}})
dow. El (NUV) = Cank
puisque. UET et K est un compact dans (E, T),
alors: CE et K sont des fermé de (E,T).
et: (Cunk)ck
donc: Con K est un compact dans (E, T),
d'où: El (UUV) est un compact dans (E, T),
or: αυν = C= (αυν)
Alors UUVET
21 montrons que: T'est une topologie sur É,
```

	i) on a · $\phi \in T$
100	Comme I topologie sur E,
	donc, $\phi \in \tilde{\tau}$
	et on a. $\tilde{E} = C_{\tilde{E}}^{\phi}$ avec ϕ est compact dans E (comme ϕ fermé dans (E,E))
	donc, Fe T
	u) Soient u, v & ~,
	* Si ust et VET,
	donc: UnVET comme T topologie sur E
0	d'où. Unve c
	Si UE SCE: Kest compact dans E3 et VESCE: Kest compact dans E3,
	donc: U=C== E\K_ avec Kcompact dans E
	et: V=C== EXX2 avec K2 compact dans E
	on a: Un V = (E\K) n(E\K2)
	$u \cap V = \widetilde{E} \setminus (\kappa_1 \cup \kappa_2)$
	unva Cr
	avec. Kukzest compact dans E (les compacts dans E sont stables par U finie)
	d'où. Un Vesc. Kest compact dans E}
	donc. Unvet
	*Si WET et VefCE : Kest compact dans E}
	donc, d'après la question précédente: Un Ve T
	(u_i) Soit $(u_i)_{i \in I} \subset \widetilde{C}$,
	Si Viet. Uiet,
	donc: Uu; ET comme t topologie sur E
	d'où, Uui e T
	*Si ViEI. U. e {CE: Kest compact dans E}
	Soient Ui, Ui tel que i, i2 EI,
	on a: $U_{i_1} = C_{\widetilde{K}_1}^{K_{i_1}} = \widetilde{E} \setminus K_{i_1}$ avec K_{i_2} compact dans E
	et. U: = CF = F\Kiz avec Kiz compact daws E
3	$d'où u_{i_1} \cup u_{i_2} = (\widetilde{E} \setminus K_{i_1}) \cup (\widetilde{F} \setminus K_{i_2})$
	$U_{i_1} \cup U_{i_2} = \widetilde{E} \setminus (K_{i_1} \cap K_{i_2})$
	$\mathcal{U}_{i_2} \cup \mathcal{U}_{i_2} = C_{\widetilde{E}}^{k_{i_1} \cap k_{i_2}}$

avec: K1 1 K12 est compact dans E (Pes compacts dans E sont stables par (1941) d'où · Uzuliz Ef CK: Kest compact dans EZ d'une manière similaire, on montre que: Uni ef(: Kest compact dans E} donc . Uli & T * Si $\bigcup_{i \in I} u_i = (\bigcup_{i \in I_2} u_i) \cup (\bigcup_{i \in I_2} u_i) \quad (I = I_1 \cup I_2)$ avec: (Ui) C T et (Ui) C (CF: Kest compact dans E} ona, d'après les cas précédantes: Uliet et Ulief CE: Kest compact dans E] donc, d'après la question précédante. (Uui) v(Uui) e T d'où . U U; e T Alors. T est une topologie sur E.

Exercice 5 8 1) Notons A l'ensemble des valeurs d'adhérences de (xm), montrons que: A = NeIN [xm: n>, N} Soit xe A, Sout VE Va. d'où: il exciste une infinité d'indices n tels que: 2 n € V C-a-d: YNEIN, IM, N: XmEV donc: ANEIN: {xmin>N}U A + p alors: x est une valentadhér ence de [x, n), N}, V NEIN C-a-d: YNEIN: XE [xm, M>, N] d'où: xe ([xm; n> N} donc: AC O Fr. M> N3 Soit x & NEW [x4: 4>N], d'où: YNEIN: XE [xm:m>N] donc: YNEIN, YVE Vx: Vn [xm: m>, N] = \$ Soil Ve Val on a: YNEIN, Vn {xm: m>N} + \$ Vans : NEIN, EMBNE xmeV donc: il esciste une infinité d'indices n tels que: x EV d'où: x est une valeur d'adhérence de (xm), donc: XEA d'où: NEW [MIN] CA A = O {xm, m>, N} A Pors. 2) Soit x une valeur d'adhérence de (xm), Soit Ve Vz. l'où, il exciste une infinité d'indices n tels que: xn EV

Comme: (xn) est injective,

d'où. Vn([xm: mx, N] \ (xz) + \$ alors: x est un point d'accumulation de CHIN. I'm manif Exercice 68 a) Soit (E, T) un espace topologique séparé, Soit ACE non vide, Soit a un point d'accumulation de A, Sou Ve Va, montrons que V contient une infinité de points de 1, C-a-d: VNA est infini, Supposons-par absurde-que: Vn A est fini, donc: Vn Alfaz = @ fxi} On: (E,T)est séparé, donc: les singlerons sont des fermés, d'où: U fxiz est fermé, c-a-di VNA\ saz est fermé, Considérons: 0 = (VnA) [a] = V'UA" U fa} O est un ouvert contenant a, d'où. O e Va et V e Va donc: Onveva alors. (OnV) nA\ faz = On (VnA\ faz) (BNV) n A \ fa} = (Vn A \ fa}) cn (Vn A \ fa}) (BNV) nA \ sa3 = 0 d'où: a m'est pas un point d'accumulation de A, "Abrunde" donc: VnA est infini. b) Soil (E, T) un espace topologique séparé, Soit (2m) une suite dans E, orit a un point d'accumulation de fx, mEINZ,

-12-

V p, q EN tel que: p + q et xp, 2q e V: xp + xq

donc:

Soit VE Va, d'après le résultat de question précédante: V contient une infinité de points de $\{x_m, n \in IN\}$, d'où: il existe une infinité d'indices n tel que: $x_m \in V$ donc: a est une valeur d'adhérence de la suite (x_m) .



Série d'exercices: Espaces Métriques

Exercice 1. Montrer qu'un espace topologique séparé ne contenant qu'un nombre fini de points est compact.

Exercice 2. Soit A une partie non vide d'un espace topologique (X, τ) . On considère le sous-espace topologique (A, τ_A) .

Soit K une partie de A. Montrer que "K est compact dans (X, τ)

κ est compact dans (A, τ_A)".

Dans ce qui suit, on considère que l'espace topologique (X, τ) est localement compact.

- 2. On suppose que $A = U \cap F$ avec U et F sont respectivement un ouvert et un fermé dans (X, τ) et $a \in A$.
 - (a) Vérifier qu'il existe un voisinage H compact de a dans (X, τ) tel que $H \subset U$.
 - (b) Montrer que W = H ∩ F est un voisinage de a dans (A, τ_A).
 - (c) Déduire que (A, τ_A) est localement compact.
- On suppose que le sous-espace topologique (A,τ_A) est localement compact. Soit a ∈ A et H_a un voisinage compact de a dans (A,τ_A).
 - (a) Montrer que $\mathring{H}_a = O_a \cap A$ avec O_a est un ouvert de (X, τ) .
 - (b) Posons $U = \bigcup_{\alpha \in A} O_{\alpha}$.
 - a) Vérifier que A = U ∩ (U ∩ A^c)^c.
 - b) Montrer que U ∩ A^c est un ouvert dans (X, τ).
 - c) Déduire que A est l'intersection d'un ouvert et d'un fermé de (X,τ).

Exercice 3.

11 Soit (X,d) un espace métrique. Pour tous $x, y \in X$, on définit

$$d'(x,y) = \arctan(d(x,y)), \ d''(x,y) = \inf\{d(x,y),1\}, \ d'''(x,y) = \frac{d(x,y)}{1+d(x,y)}$$

Montrer que d', d' et d'' sont des métriques sur X.

- 2. Soit $(X_k, d_k)_{1 \le k \le n}$ une famille d'espaces métriques. Pour $x = (x_1, \dots, x_n)$ et $y = (y_1, \dots, y_n)$ deux éléments du produit $X = X_1 \times X_2 \times \dots \times X_n$, on pose $d(x, y) = \max_{1 \le k \le n} d_k(x_k, y_k)$. Montrer que d'définit une métrique sur X.
- 3. Soit $(X_n, d_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'espaces métriques. Pour $x = (x_n)$ et $y = (y_n)$ de $X = \prod_{n \in \mathbb{N}} X_n$, on définit l'application: $d(x, y) = \sum_{n=0}^{+\infty} 2^{-n} \arctan(d_n(x_n, y_n))$. Montrer que d'est une métrique sur X.
- 4. Soit X un espace métrique et Y une partie de \mathbb{R} . On note par B(X,Y) l'ensemble des applications chilinales de X dans Y. Pour $f,g \in B(X,Y)$, on pose $d(f,g) = \sup_{x \in X} |f(x) g(x)|$. Montrer que d'est une métrique sur B(X,Y).

Exercice 4.

Soient (E,d) et (F,d') des espaces métriques et $f:E\longrightarrow F$ une application bijective continue. Montrer que si E est compact, alors f est un homéomorphisme.

Exercice 5.

Soient (E,d) un espace métrique et (x_n) une suite dans E. Montrer que:

Veix Cov. 1. si (x_n) converge, alors (x_n) est une suite de Cauchy.

- 2. si (x_n) est une suite de Cauchy, elle a au plus une valeur d'adhérence.
 - 3) si (x_n) est une suite de Cauchy et (a_k) est une suite de reels strictement positifs avec $a_k \longrightarrow 0$, il existe une suite extruite (x_{n_k}) telle que $d(x_{n_k}, x_{n_{k+1}}) < a_k$ pour tout k.
- # 4. si (x_n) est une suite de Cauchy, alors, (x_n) converge si et seulement si (x_n) a une valeur d'adhérence.

Exercice 6...

- 1. Montrer que R muni de la distance usuelle est complet.
- Montrer que C([0,1], R) l'espace des fonctions réelles continues sur [0,1] muni de la métrique uniforme d(f,g) = sup |f(x) − g(x)| est complet.
- Believed 3. Montrer que l'espace $l^p(\mathbb{N},\mathbb{R}) = \{u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^\mathbb{N} : \sum |u_n|^p < +\infty\}$ muni de la distance $d_p(u,v) = (\sum_n |u_n v_n|^p)^{\frac{1}{p}}$ est complet.

Exercice 7.

Soient (E,d) un espace métrique et (x_n) une suite dans E.

- 1. Montrer que (x_n) est une suite de Cauchy si et seulement si, $\delta(S_n) \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$, avec $\delta(S_n)$ est le diamètre d'ensemble $S_n = \{x_n, x_{n+1}, \ldots\}$.
- 2. Montrer que si d est discrète, alors les suites de Cauchy dans (E,d) sont les suites stationnaires.

Exercice 8. Soient d et d' deux métriques sur un ensemble non vide E. On dit que d et d' sont uniformément équivalentes si l'application $Id: (E, d) \longrightarrow (E, d')$ est uniformément continue et d'inverse uniformément continue. Montrer que toute suite de Cauchy pour d est une suite de Cauchy pour d'.

Exercice 9. On considère l'espace vectoriel $X = \mathbb{R}^2$ munie de la norme euclidienne $||.||_2$. Soit

$$\begin{array}{cccc} f: X & \longrightarrow & X \\ x & \longmapsto & Ax \end{array} \, a\dot{u} \,\, A = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

On note (e_1,e_2) la base canonique de X.

- a) Montrer que f: (X, ||.||₂) → (X, ||.||₂) est Lipschitzienne.
 - b) Déduire que f n'est pas contractante.
- 2. a) Vérifier que la matrice A est diagonalisable.
 - b) Montrer que l'application $N: X \longrightarrow \mathbb{R}^+$ est une norme sur X. $x \longmapsto ||Px||_2$
 - c) Montrer que f : (X, N) → (X, N) est contractante.
 - d) Déduire que pour tout $x \in X$, la suite $A^n x$ converge vers 0.

Exorcic 38 1\ \text{ monthono que d'est une métrique sur X} 1) Soient $a, y \in X$, on a : $d(a, y) = 0$ = anctan $(d(a, y)) = 0$ = $d(a, y) = 0$ = $d(a, y$		
1) Soient 2, ye X, on a: d(2, y) = 0 = arctan(d(2, y)) = 0 = d(2, y) = o comme dect une métaique sun X d'où: \forall x, y \times X, on a: d'(2, y) = arctan(d(2, y)) = arctan(d(2, y)) = comme dect métaique sun X = d'(y, x) = d'(y, x) d'où: \forall x, y, z \times X, donc: d(2, y) \(d(2, z) + d(2, y) \) d'où: arctan(d(2, y)) \(d(2, z) + d(2, y) \) d'où: arctan(d(2, y)) \(d(2, z) + d(2, y) \) Comme arctan est une fet croissante montrons que: arctan(d(2, z) + d(2, y)) \(x \) Soient a, b, ce 118 ⁺ xel que a \(b \) + c posons: d = arctan a \(p \) = arctan b \(p \) \(x \) soin(d-1, 1 \) \(x \) \(x \) \(x \) (on a: d \(x \) (or a - b \(x \) \(x \) \(x \) \(x \) donc: \(x \) (or a - b \(x \) \(x \) \(x \) donc: \(x \) (or a - b \(x \) \(x \) (or a - b \(x \) \(x \) (or a - b \(x \) \(x \) (or a - b \(x \) \(x \) (or a - b \(x	0	Exercice 3s
1) Soient 7, y \(\) \(\		
on a: d'(\(\alpha, y\) = 0 = anctan(\(d(\alpha, y\)) = 0 \(\rightarrow \alpha \rightarrow \alpha \rightarrow \ri		
c > d(n,y) = 0 $c > x = y$		
d'où: Vx, y e X, d'(x, y) es x = y i) Soient x, y e X, on a: d'(x, y) = arcton((d(x, y)) = arcton((d(y, x)) = comme d'est métrique Ma X = al'(y, x) ii) Soient x, y, z e X, Comme d'est time métrique sur X, donc: d(x, y) (al(x, z) + d(z, y)) comme arcton (al(x, y)) (arcton((d(x, z) + d(z, y))) comme arcton est time fet croissante montrons que: arcton((d(x, z) + d(z, y)) (arcton((d(x, z)) + arcton((d(z, y)) Soient a, b, c e 18 ^t xel que a (b + c possons: d'eartima j = arcton b ; 8 = arcton c on a: d (\beta + 8 \infty a) (\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{		
dod: $\forall x, y \in X$, $d(x, y) \in xx = y$ a) Soient $x, y \in X$, $d(x, y) = ancton(d(x, y))$ con a: $d'(x, y) = ancton(d(x, y))$ comme dest metrique $x \in X$. dom: $d(x, y) \in X$, $d'(x, y) = d'(y, x)$ iii) Soient $x, y, z \in X$, comme dest une métrique $x \in X$, dom: $d(x, y) \in d(x, z) + d(x, y)$ d'où: $ancton(d(x, y)) \in ancton(d(x, z) + d(x, y))$ Comme arcton est une fet encircante montrons que: $ancton(d(x, z) + d(x, y)) \in ancton(d(x, z)) + ancton(d(x, y))$ Soient $a, b, c \in IR^T$ tel que $a \in b + c$ posons: $d = ancton(a \in A) \in A \in A$ $\Rightarrow ton(a \in A) \in A \in A$ $\Rightarrow ton(a$		
a) Sovent $x,y \in X$, on a: $d'(x,y) = ancton(d(x,y))$ $= ancton(d(y,x))$ comme deat métrique sux X $= d'(y,x)$ $d'oxi$: $\forall x,y \in X$, $d'(x,y) = d'(y,x)$ $iii)$ Sovent $x,y,z \in X$, Comme dest une métrique sux X , $donc$: $d(x,y) \in d(x,z) + d(z,y)$ $d'oxi$: $ancton(d(x,y)) \in ancton(d(x,z) + d(z,y))$ Comme ancton est une f che croinsoute montrons que: $ancton(d(x,z) + d(z,y)) \in ancton(d(x,z)) + ancton(d(z,y))$ Sovent $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \in b+c$ $ancton(a,b) \in A$	X November 1	=> x=y comme d'est une métrique sur x
a) Sovient $x,y \in X$, on a: $d'(x,y) = \arctan(d(x,y))$ $= \arctan(d(y,x))$ Comme deat métrique sux X $= d'(y,x)$ $d'exi$: $\forall x,y \in X$, $d'(x,y) = d'(y,x)$ $iii)$ Sovient $x,y,z \in X$, Comme dest une métrique sux X , $donc$: $d(x,y) \in d(x,z) + d(z,y)$ $d'exi$: $\arctan(d(x,y)) \in \arctan(d(x,z) + d(z,y))$ Comme artime est une fict creinsante montrons que: $\arctan(d(x,z) + d(z,y)) \in \arctan(d(x,z)) + \arctan(d(z,y))$ Sovient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \in b + c$ $a \in A \in A \in A \in A$ $a \in A \in A \in A \in A \in A \in A$ $a \in A \in $		d'où: Yn, y e X, d'(n,y) =) n=y
on a: $d(x,y) = \arctan(d(x,y))$ comme dest métique sux $x = a'(y,x)$ d'ai. $y = a'(y,x)$ $d(x,y) = a'(y,x)$ $d(x,y) = a'(x,y)$ $d(x,y) = a'(x,y) = a'(x,y)$ $d(x,y) = a'(x,y) = a$		
= arctan $(d(y,x))$ comme dest métrique Mus x = $d'(y,x)$ $d'(x)$ d'		
= d'(y, n) d'où: \(\frac{\partial \text{y}}{\partial \text{y}} \) iii) Soient \(\frac{\partial \text{y}}{\partial \text{y}} \) comme d'est une métrique sun \(\text{x}, \) donc: \(d(\partial \text{y}) \) \(d(\partial \text{x}) \) \(d(\partial \text{x}) \) comme arctan (\partial \text{y}) \(\lambda \text{-arctan} \) (\(d(\partial \text{x}) \) \(\text{-arctan} \) (\(\text{-arctan} \) (-	- an ctan (d/4 20) comme d'est métrique sur x
d'où! $\forall x,y,z \in X$, $d(x,y) = d'(y,x)$ iii) Soient $x,y,z \in X$, Comme d'est une métrique sur X , $donc: d(x,y) \in d(x,z) + d(z,y)$ $d'où: arctan (d(x,y)) \in arctan (d(x,z)+d(z,y))$ Comme arctan est une fict croissante montrons que: arctan $(d(x,z)+d(z,y)) \in arctan(d(x,z)) + arctan (d(z,y))$ Soient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \notin b + c$ $posons: d = arctan a : \beta = arctan b : x = arctan c$ on $a: d \in \beta + x \iff d - \beta \notin x$ $\Rightarrow ton(d) - ton(\beta) \notin ton(x)$ $\Rightarrow ton(d) - ton(x)$ $\Rightarrow to$		
iii) Soient $x,y,z \in X$, Comme dest une métrique sur X , donc: $d(n,y)$ ($d(n,z)+d(z,y)$) d'où: arctan $(d(n,y))$ ($d(n,z)+d(z,y)$) Comme arctan est une fict croissante montrons que: arctan $(d(n,z)+d(z,y))$ ($d(n,z)+d(z,y)$) Soient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a < b+c$ posons: $d=arctan a = \beta = arctan b = \beta = arctan c$ on $a: d < \beta + \delta \Leftrightarrow d = \beta < \delta$ $\Rightarrow tan(d) = tan(\beta) = tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) = tan(\beta) = tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) = tan(d) = tan(d) = tan(d)$ $\Rightarrow tan(d) = tan$		
Comme dest une métrique sur \times , donc: $d(n,y) \in d(n,z) + d(z,y)$ d'où: archam $(d(n,y)) \in archam (d(n,z) + d(z,y))$ Comme archam est une fict croinsoute montrons que: archam $(d(n,z) + d(z,y)) \notin archam (d(n,z)) + archam (d(z,y))$ Soient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \notin b + c$ posons: $d = archam a \neq \beta = archam b \neq \delta = archam c$ on $a: d \notin \beta + \delta \Leftrightarrow d = \beta \notin \delta$ $\Rightarrow tan(d + \beta) \notin tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) - tan(\beta) \notin tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) - tan(d) \notin tan(d)$ $\Rightarrow t$		
donc: $d(\pi,y) \leqslant d(\pi,z) + d(z,y)$ $d'ou':$ arctan $(d(\pi,y)) \leqslant$ arctan $(d(\pi,z)+d(z,y))$ Comme arctan est une fict croissante mentrons que: arctan $(d(\pi,z)+d(z,y)) \leqslant$ arctan $(d(\pi,z))+$ arctan $(d(z,y)) \leqslant$ Soient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \leqslant b+c$ posons: $d=arctan a ; \beta=arctan b ; \delta=arctan c$ on $a: d \leqslant \beta+\delta \Leftrightarrow d-\beta \leqslant \delta$ $\Rightarrow tan (d-\beta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d)-tan(\beta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d)-tan(\beta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d)-tan(d) \Rightarrow c$ $\Rightarrow a-b \leqslant c$ $\Rightarrow a$		
d'où: arctan $(d(x,y))$ \leftarrow arctan $(d(x,z)+d(z,y))$ Comme arctan est une f ch croinsante montrons que i arctan $(d(x,z)+d(z,y))$ \leftarrow arctan $(d(x,z))+arctan (d(z,y)) Soient a,b,c\in\mathbb{R}^+ tel que a \leftarrow b+c posons: d=arctan a \neq \beta=arctan b \neq \delta=arctan c on a: d \leftarrow \beta+\delta \Leftrightarrow d=\beta+\delta \Rightarrow tan(d+\beta) \leftarrow tan(\beta) tan(d)-tan(\beta) \leftarrow tan(\delta) tan(d)-tan(\delta) tan(d)-tan(\delta) tan(d)-tan(\delta) tan(d)-tan(\delta) tan(d)-tan(d) tan$		comme d'est une métrique sur X,
Comme arctan est une fet croissante montrons que: arctan $(d(n,z)+d(z,y))$ farctan $(d(n,z))$ + arctan $(d(z,y))$ Soient $a,b,c\in \mathbb{R}^+$ tel que $a \leqslant b+c$ posons: $d=arctan a$; $\beta=arctan b$; $\delta=arctan c$ on $a: d \leqslant \beta+\delta \Leftrightarrow d-\beta \leqslant \delta$ $\Rightarrow tan (d-\beta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta)-tan(\delta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta)-tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta)-tan$		donc: d(n,y) (d(n,z)+d(z,y)
Comme artan est une fet croissante mentrons que: arctan $(d(n,z)+d(z,y))$ farctan $(d(x,z))$ + arctan $(d(x,y))$ Soient $a,b,c\in \mathbb{R}^+$ tel que $a \leqslant b+c$ posons: $d=arctan a$; $\beta=arctan b$; $\delta=arctan c$ on $a: d \leqslant \beta+\delta \Leftrightarrow d-\beta \leqslant \delta$ $\Rightarrow tan (d-\beta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta)-tan(\delta) \leqslant tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta)-tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta)-tan$		d'où: arctan (d(x,y)) (arctan (d(x,z)+d(z,y))
montrons que: $\arctan(d(n,z)+d(z,y))$ farctan $(d(n,z))+\arctan(d(z,y))$ Soient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \notin b+c$ posons: $d=\arctan a$; $\beta=\arctan b$; $\delta=\arctan c$ on $a: d \notin \beta+\delta \Leftrightarrow d-\beta \notin \delta$ $\Rightarrow \tan(d-\beta) \notin \tan(\delta)$ $\Rightarrow \tan(d-\beta) \notin \tan(\delta)$ $\Rightarrow \tan(d)+\tan(\delta)$ $\Rightarrow \tan(d)+\tan(\delta)$ $\Rightarrow \tan(d)+\tan(d)$ $\Rightarrow \tan(d)+\tan(d)$ $\Rightarrow a-b \notin c$ $\Rightarrow a-b \notin c$ $\Rightarrow a-b \notin c+abc$ donc: $\forall a,b,c \in \mathbb{R}^+$, $a \notin b+c \Rightarrow \arctan a \notin \arctan b + \arctan(c)$ $\Rightarrow a \mapsto d'(n,y) \notin d'(n,z)+d'(z,y)$ $\Rightarrow a \mapsto d'(n,y) \notin d'(n,z)+d'(z,y)$ Alors: $d' \Rightarrow t$ we métrique sur X .		
Soient $a,b,c \in \mathbb{R}^+$ tel que $a \nmid b + c$ posons: $d = arctana$; $\beta = arctanb$; $\delta = arctanc$ on a : $d \nmid \beta + \delta \Leftrightarrow d - \beta \nmid \delta$ $\Rightarrow tan(d - \beta) \nmid tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) - tan(\beta) \nmid tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) - tan(\beta) \nmid tan(\delta)$ $\Rightarrow a - b \nmid c$ $\Rightarrow a - b \nmid c + abc$ $\Rightarrow a - b \nmid c + abc$ $\Rightarrow a - b \nmid c + abc$ donc: $\forall a,b,c \in \mathbb{R}^+$, $a \nmid b + c \Rightarrow arctana \nmid actanb + arctan(c)$ $\Rightarrow d^{\dagger}ad^{\dagger}$, $\Rightarrow arctan(d(\pi,y)) \nmid arctan(d(\pi,z)) + arctan(d(\pi,y))$ $\Rightarrow arctan(d(\pi,y)) \nmid arctan(d(\pi,z)) + arctan(d(\pi,y))$ $\Rightarrow arctan(d(\pi,y)) \nmid arctan(d(\pi,z)) + arctan(d(\pi,y))$ $\Rightarrow arctan(d(\pi,y)) \nmid arctan(d(\pi,z)) + arctan(d(\pi,z))$ $\Rightarrow arctan(d(\pi,y)) \mid arctan(d(\pi,z)) + arctan(d(\pi,z)) + arctan(d(\pi,z))$		
posons: $d = anctana$; $\beta = anctanb$; $\delta = anctanC$ on a: $d \leq \beta + \delta \Leftrightarrow d - \beta \leq \delta$ $\Rightarrow tan(d - \beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta) - tan(\beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta) - tan(\beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta) - tan(\beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta) - tan(\delta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta) - tan(\delta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(\delta) - $	0 1	
on a: $d \leq \beta + \delta \Leftrightarrow d - \beta \leq \delta$ $\Rightarrow tan(d - \beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) - tan(\beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) - tan(\beta) \leq tan(\delta)$ $\Rightarrow tan(d) + tan(d) tan(\delta)$ $\Rightarrow a - b \leq C$ $\Rightarrow a - b \leq $	a	
$ \begin{array}{c} \Rightarrow \ tan\left(d-\beta\right) \xi tan(x) \\ \Rightarrow \ \frac{tan(A)-tan(B)}{4+tan(A)tan(B)} \xi tan(x) \\ \Rightarrow \ \frac{1+tan(A)tan(B)}{4+tan(A)tan(B)} \xi \\ \Rightarrow \ \frac{a-b}{4+ab} \xi \\ \Rightarrow \ $		
$\frac{\tan(d) - \tan(\beta)}{4 + \tan(d)\tan(\beta)} \neq \tan(\delta)$ $\frac{1 + \tan(d)\tan(\beta)}{4 - \tan(\beta)} \Leftrightarrow \frac{1 + ab}{4 - ab} $		
$\begin{array}{c} \Rightarrow a-b \leqslant c \\ 1+ab \end{cases} \\ \Rightarrow a-b \leqslant c+abc \\ \Rightarrow a \leqslant b+c+abc \\ \\ donc: \forall a,b,c \in \mathbb{R}^+, \ a \leqslant b+c \Rightarrow \operatorname{andana} \leqslant \operatorname{actan} b + \operatorname{anctan}(c) \\ \\ \\ d'out: \operatorname{anctan}(d(x,y)) \leqslant \operatorname{anctan}(d(x,z)) + \operatorname{anctan}(d(z,y)) \\ \\ c-\tilde{a}-d: d'(x,y) \leqslant d'(x,z) + d'(z,y) \\ \\ \\ Alors: d'est une métrique sur X. \end{array}$	•	
$\begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} \begin{array}{c} $		= \fran(d) - \fran(15) \(\tan(8) \)
$= a - b \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \$		€ a - b < c
donc: $\forall a,b,c \in \mathbb{R}^+$, $a \nmid b+c \Rightarrow \arctan a \nmid \arctan b+\arctan(c)$ $d'out: \arctan(d(a,y)) \nmid \arctan(d(a,z))+\arctan(d(z,y))$ $c-a-d: d'(a,y) \nmid d'(a,z)+d'(z,y)$ Afors: d' est une métrique sur X .		
donc: $\forall a,b,c \in \mathbb{R}^+$, $a \nmid b+c \Rightarrow \arctan a \nmid \arctan b+\arctan(c)$ $d'ad: \arctan(d(a,y)) \nmid \arctan(d(a,z))+\arctan(d(z,y))$ $c-a-d: d'(a,y) \nmid d'(a,z)+d'(z,y)$ Afors: d' est une métrique sur X .		es a (b+c+abc
d'où: artan(d(x,y)) ζ artan(d(x,z))+ artan(d(z,y)) $c-a-d$: d'(x,y) ζ d'(x,z)+ d'(z,y) Alors: d'est une métrique sur X.		
$c-a-d$, $d'(\pi,y) \in d'(\pi,z) + d'(z,y)$ Alors. d'est une métrique sur X.		
Alors. d'est une métrique sur X.		
montrons que d'est une métrique sur X		
		montrons que d'est une métrique sur X

```
1) à vérifier
 ti) à vérifier
 iii) Scient 7, y, ZEX,
 on a: d"(n,y) = Inffd(n,y),1}
 d'où, d"(n,y) (d(n,y) et d"(n,y) (1
        d(x,y) & d(x,z)+d(z,y) comme d'est une métrique sur x
1er cas: d"(n,z) = d(n,z)
Si d"(z,y) = d(z,y)
 donc: d'(n,y) { d(n,y) { d(n,z) + d(z,y)
 d'oui. d"(x,y) (d"(x,z) + d"(z,y)
· Si d"(z,y)=1
 donc: d"(n,y) (1 (1+d"(n,z)
 d'où, d"(n,y) { d"(z,y) + d"(n,z)
2 ème cas: d "(x, z) = 1
 donc: d"(x,y) (1 (1+d"(z,y)
 d'où. d"(n,y) (d"(n,z)+d"(z,y)
2\ à verifier
3) Vérifions que d(x,y) = \(\sum_{n=0}^{+\alpha} 2^{-m}\) anctan (d_n(x_n,y_m)) est bien définie
on a. \( \sigma 2^marctan (dm (xm, ym)) est une série à terme positif,
arec. Yme IN. 2-marctan (dy (Mary)) (2-m #
 01. \Sigma 2^{-m} est une série géométrique convergente (car -1 ( \frac{1}{2} \langle 1 \rangle),
donc: I2 marchan (dy (nm, yn)) est convergente,
d'où: d'est bien définie.
montrons que d'est une métrique sur x.
i) Soiest x = (nm) EX et y = (ym) EX,
      d(M,y) = 0 = = = 2- anday (dy(Mm,yy)) = 0
                     (=> VmEIN, artan (dm (nm+ym)) =0
                     (=> VNEIN, dy (24, ym) = 0
                     er Yme IN, xm=ym
                     =) x = 4
ii) à venfier
```

```
iii) Soient x=(xm) (x, y=(ym) (X et z(zm) (X)
                            VMGIN: dm (7m, ym) & dm (7m, 2m) + dm (2m, ym)
                     d'oui . Vmg IN1 antan (dm (m, yw) ( antan (dm (m, zm)) + antan (dm (zm, ym))
                     d'oui. Vmc IN: 2- Tandam (du (2 my y )) 6 2- andam (du (2 m, 2 m)) + 2 andam (du (2 , y)
                                5 2 and an (da (2 my m)) ( = [2 and an (da (2 m) + 2 and an (da (2 m)
                                5 2 marchan (dm (2m 13-1) ( 5 2-marchan (dm (2m 12m)) + 5 2-marchan (dm (2m 12m))
                     d'où .
                                d(2,y) { d(1,2) + d(2,y)
                     41 B(x, y). l'ensemble des applications bornées de x dans y.
                               B(x, y) = 5 8:x , y 1 8 borners
                     i) Soiler fige B(x, y).
                      on a: a (f,g) = 0 = Sup | f(n)-g(x) = 0
                                            => Yxex, 18(x)-g(x) =0
                                            (=) Vnex, B(n) = g(n)
                      ii) Scient of, yo B(x, y),
                      on a. d(f, g) = Sup | f(x) - g(x))
                                         = Sup | g(n) - B(n)
                      iii) Soient f, g, h & B(x, y),
                      on a: Vx ex, | f(x) - g(x) | - | f(x) - h(x) + h(x) - g(x) |
                      d'oui. Yxex, 18(x)-y(n) / (18(x) - h(x) )+ 1 h(n) - g(n) 1
                      on: 4x ex, 18(x) - h(x) | ( Sup | 8(m) - h(x) | et | h(x) - g(x) | ( Sup | R(x) - g(x) )
                      donc: YXEX, 18(n)-g(x) / Sup 18(x)-R(x) / Sup 1 h(x)-g(x)
                      comme. VXEX, Sup | f(x) - g(x) | est le plus petit majorant de |f(x)-g(x)]
                                 Sup | 8 (x) - 8 (x) | { Sup | 8(x) - 8(x) | + Sup | 8 (x) - 8(x) |
                                 d(8,9) (d(8,8)+d(8,9)
                      Exercice 4:
                      Supposons que E est compact,
                      montrous que f: E_ F est un honéomorphisme
                      on a . f est bijective Continue,
                      donc, il suffit de montrer que 8-1 est continue,
```

```
Soit A un fermé dans E,
on: E est un compact,
donce A est compact dans E,
d'on, f(A) est compactif car f est continue
alors, f (A) est un fermé dans F,
comme: f(A) = (f-1)-1(A)
donc: (b-1)-1(A) est un fermé dans F,
d'ou, f-1 est continue.
Exercice 68
4) Soit (sen) une suite de Cauchy dans (1R,1-1),
donc: (xm) est une suite bornée dans 1R,
et d'après Bolzano-Weistran: "Tout suite bornée dans IR admet
une valeur d'adhérence ",
donce (ma) admet une valeur d'adhérence,
d'ou: (2m) est convergente,
alors: (IR, 1.1) est complet.
2) Soit ( m) une suite de Cauchy dans (C([0,1], IR), d),
d'où: YESO, BNEIN, Ym, m> N => d(fm, fm) LE
                             => Sup | f (x)-f (x) / (E
                             => Vxe[0,1], | fm(x) - fm(x) / E
donc, pour chaque xe[0,1], (b,(x)) est une suite de Cauchy dans IR,
d'ou, pour chaque re[0,1], Pm (x)
d'où, pour haque x+ [0,1], | | | (x) - f(x) | 10000
Alors: Sup | f (x) - f(x) | - 0
       d(f, f) -> 0
donc: (fin) est convergente
alors: (C(to,1], 12), d) est complet.
Exercice 5 a
31 Soit (am) me suite de Cauchy,
Soit (ax) une suite de réels strictement positifs avec ax karos
on a: (nm) est de Cauchy,
```

